

docteur Rougier, président de la Société de médecine, a pris la parole sur le bord de la tombe, et s'est exprimé ainsi :

MESSIEURS,

Au milieu de l'émotion que produit le bruit de cette terre qui retombe sur le cercueil de l'homme de bien que nous pleurons et qui bientôt va le dérober à nos regards, élever la voix pour vous parler de lui et vous retracer tous les droits qu'il eut à la sympathie universelle qui a entouré sa vie, à la douleur unanime qu'a soulevé sa mort, ce serait traduire la pensée de tous, ce serait exprimer ce qu'en un pareil moment on ne peut que sentir. Je n'essaierai pas de le faire, l'émotion m'ôterait la liberté d'esprit nécessaire pour apprécier dignement l'ami que nous avons perdu. Le cœur oppressé, j'hésite même à faire entendre quelques paroles de sympathiques regrets et à troubler votre recueillement quand je vois que chacun de vous, par l'affliction qu'il éprouve, peut croire qu'il a fait la perte la plus cruelle et se dire que personne plus que lui n'a le droit de le pleurer.

Uni à Morel par quarante années d'amitié et de communauté de travaux, qu'il me soit permis cependant de vous esquisser rapidement sa vie. Je le puis, car je l'ai vue tout entière; je le dois, car il appartenait à la Société nationale de Médecine. Ses titres scientifiques pourront être rappelés dans une autre enceinte, ici je vous dirai seulement sa vie intime, ses qualités, ses vertus.

René Morel, né dans un département voisin, patrie de tant d'hommes célèbres à des titres divers, vint à Lyon, en 1806, pour se livrer à la médecine. Doué d'une intelligence prompte, d'une âme aimante, d'un caractère heureux, l'avenir s'ouvrait devant lui riant et facile; il eut la fortune de trouver dans le maître habile qui lui ouvrit les portes de la carrière, un homme éminent qui sut apprécier tout ce qu'il avait d'élevé, de bon, de généreux. Le maître et l'élève furent bientôt unis par une mutuelle et indissoluble affection. La sollicitude de ce praticien que toute la ville révère et dont le nom est sur vos lèvres a suivi notre ami dans toutes les phases de sa vie, jusqu'au jour de douleur où sa main vénérable a fermé les yeux de son disciple bien-aimé.

Franchissant rapidement, à l'aide d'une conception facile et d'un travail incessant toutes les aspérités de la carrière, après avoir été interne dans nos hôpitaux et avoir suivi dans la capitale les maîtres de la science, Morel revint à Lyon recueillir les fruits de ses laborieuses études. Le succès lui fut facile, le reflet de la haute réputation de son premier maître rejaillit sur lui; mais, plus que cela, ses talents bien vite appréciés et ses qualités